Majorité

Pour Saint-Nazaire

## Une charte pour la qualité et la transition écologique

Nous avons souhaité élaborer cette charte avec les professionnel·les de la construction : promoteurs, architectes et paysagistes, afin de réaffirmer les priorités de notre projet en matière d'habitat : des logements pour tous les budgets, la mixité dans tous les quartiers, et un cadre de vie de qualité pour chacun·e.

Nous avons un double défi à relever : loger à la fois nos enfants et les nouveaux arrivants. Tous les ans, il faut construire 350 logements pour satisfaire nos propres besoins (décohabitation, démographie croissante...) et il nous faut en plus construire pour accueillir les nouveaux salarié·es ou les retraité·es qui veulent vivre à Saint-Nazaire. Dans ces circonstances, freiner les constructions ou les stopper, c'est organiser la rareté de l'offre donc l'envolée des prix ; c'est contraindre des ménages à s'éloigner pour trouver le bien qu'ils peuvent financer. Nous voulons permettre à chacun·e de choisir là où il veut vivre. A travers la charte, les promoteurs s'engagent à favoriser les propriétaires occupants car, pour nous, le logement est un lieu de vie avant d'être un produit d'optimisation fiscale !

Construire où ? L'étalement urbain n'est pas la solution car il faut préserver la campagne. Il faut donc construire la ville sur la ville en la densifiant tout en gardant un équilibre entre habitat collectif et maisons individuelles. Parfois, il faut monter un ou deux étages de plus, tout en prenant soin des voisins, de l'ensoleillement ; évidemment, l'objectif n'est pas de faire 16 étages partout. Parce que la mixité est le gage d'une ville harmonieuse, nous veillerons à garder une offre importante de logements sociaux.

La charte est également un outil de dialogue avec les constructeurs pour accompagner les nouveaux modes de vie : prévoir les locaux vélos, le confort, les espaces extérieurs végétalisés, le patrimoine arboré qui doit être préservé le plus possible.

La charte porte également sur la dimension écologique : sobriété énergétique, préservation de la biodiversité et des ressources naturelles, santé et bien-être..., et intègre les risques climatiques (inondation, submersion, canicule et îlot de chaleur urbain...).

Construire la ville est un acte politique car cela impose des choix qui produisent des effets sur 30, 40 voire 50 ans. Nous ne construisons pas que pour nous, mais pour les générations futures car elles hériteront du Saint-Nazaire que nous fabriquons. Avec de l'ambition et des convictions chevillées au corps, c'est ainsi que nous voulons avancer avec vous pour faire une ville harmonieuse, moderne et durable.

## La santé : un droit fondamental pour tous les habitant·es, citoyen·nes et salarié·es

En septembre 2019, une étude menée par l'observatoire régional de la santé mettait en lumière une surmortalité dans la région de Saint-Nazaire, notamment liée au nombre de cancers. Cette annonce a immédiatement interrogé les habitant·es, les associations environnementales, les organisations syndicales et les élu·es. Le maire de Saint-Nazaire a saisi l'agence régionale de santé afin qu'une étude épidémiologique soit conduite pour tenter d'expliquer cette surmortalité. Le directeur de l'ARS nous indiquait alors avoir saisi Santé publique France pour évaluer la pertinence et la faisabilité d'une telle étude.

Le 24 septembre 2020, réunis à la sous-préfecture, il était porté à notre connaissance que l'État ne souhaitait pas mettre en place une étude de zone à l'échelle du bassin industriel au motif que la compilation de l'ensemble des études liées à chaque site industriel apporterait une vision suffisante.

Le 07 octobre 2020, considérant que cette annonce n'était pas recevable, le maire de Saint-Nazaire et président de la CARENE, avec le soutien des deux parlementaires du secteur, dans un courrier co-signé, réitérait la demande pour que l'État s'engage à réaliser une étude de zone et une étude épidémiologique.

Le 09 octobre, le sous-préfet annonce, lors d'une réunion rassemblant les industriels, les associations environnementales, les organisations syndicales et les élu·es de Saint-Nazaire, Trignac, Montoir et Donges, qu'une étude globale de zone serait engagée pour analyser les corrélations entre les différentes sources de polluants.

Nous avons pris acte avec mesure et satisfaction de l'annonce de cette étude globale de zone qui permettra d'évaluer l'impact des diverses sources de pollution sur l'air, les sols et les eaux et d'analyser les incidences ou non sur notre santé. Nous demandons parallèlement que l'étude épidémiologique soit également conduite.

D'un point de vue de santé environnementale, c'est ce que nous pourrions nommer : agir pour comprendre, comprendre pour agir.

La santé environnementale sera l'un des enjeux du futur contrat local de santé élargi au périmètre intercommunal qui va se construire tout au long de l'année 2021. Les conclusions des études obtenues, tout en donnant aux scientifiques le temps nécessaire de la recherche, en toute quiétude et indépendance, viendront enrichir les orientations que les communes de la CARENE arrêteront en commun... Les élu·es de la majorité municipale considèrent que la santé et la promotion de la santé sont des fondamentaux de toute société de progrès.

## Construire les réponses sociales

En décembre 2017, nous adoptions la délibération cadre définissant notre politique sociale. Elle était le résultat d'une très large concertation issue de la « Fabrique des politiques sociales ». Elle est désormais la feuille de route de notre centre communal d'action sociale (CCAS) pour construire ensemble les réponses sociales de demain.

Pour la Ville de Saint-Nazaire et son CCAS, il s'agit de s'interroger sur les solutions à apporter aux Nazairien·nes les plus en difficulté, de réfléchir à la manière de rendre ces solutions réalisables, à la façon dont les partenaires peuvent agir collectivement : comment mieux lutter contre la précarité, l'isolement ou le mal-logement ? Que faire face au vieillissement de la population ? Ce document cadre n'a donc pas vocation à rester figé dans le temps. Dès les prochains mois, nous allons le réinterroger au regard de la crise sanitaire et de ses conséquences.

Parce que l'action sociale ne se détermine ni sans les personnes qui en ont besoin, ni sans les partenaires associatifs et institutionnels impliqués dans l'aide aux plus fragiles, la Ville de Saint-Nazaire et son CCAS veulent agir encore davantage en partenariat. Se rencontrer et échanger régulièrement sur les enjeux sociaux font partie des engagements de l'équipe municipale pour adapter son action. Ainsi, chaque année, le forum social offrira l'occasion, sur chaque grand thème de la Fabrique des politiques sociales (grande précarité, vieillissement de la population, isolement social et mal-logement), de réaliser un tour d'horizon des avancées des projets. Ce forum est ouvert à tous, habitant·es, usager·es de l'action sociale, professionnel·les et associations. Il se déroulera cette année le 24 novembre (si les conditions sanitaires le permettent).

Opposition

## COVID 19 : civisme, solidarité et vigilance

La COVID 19 met la société en tension et rend difficile nos vies. Si chacun souhaite que les recherches aboutissent pour maîtriser cette pandémie, il nous faut, dans l'attente, faire preuve de vigilance et ne pas s'exposer ou exposer inutilement les autres, tout en maintenant une vie culturelle et sociale.

Mais le virus met aussi sous pression notre économie, à commencer par nos commerces de proximité. Là encore, nous pouvons tou·tes jouer un rôle en les privilégiant par rapport au commerce électronique. Alors que s'annoncent les fêtes de fin d'année, il est plus que jamais important de penser local pour permettre à nos commerçant·es et artisans de passer le cap.

Notre tissu industriel n'est pas non plus épargné. Certaines activités, comme l'aviation, sont au cœur du cyclone, car la demande mondiale est à l'arrêt. Nous sommes vigilants sur ces questions, afin que nos entreprises bénéficient des projets de recherche nationaux pour franchir le cap par l'innovation. C'est tout l'enjeu du Plan de Relance, dont quelques entreprises ont déjà pu bénéficier.

## Voies cyclables

Les voies cyclables du front de mer et de la route de la Côte d'Amour ont pris fin. Il s'agissait d'une expérimentation que nous avions souhaité mettre en place à la sortie du confinement.

Ces pistes avaient reçu un bon accueil, mais les conditions de sécurité des cyclistes et les migrations des voitures sur de nouveaux axes doivent nous amener à des réflexions plus globales sur le plan de circulation dans la ville.

Au-delà de notre volonté de développer le plan vélo, il faut aussi repenser un partage des espaces (voitures, scooters, vélos, vélos électriques, trottinettes, skates, piétons, etc.), une étude sera lancée dans quelques semaines et permettra de développer un plan de tous les modes de déplacements où chacun trouvera sa place et respectera la place de l'autre.

Durant cette période, les pistes cyclables existantes feront l'objet d'une remise en état, certaines doivent être sécurisées, d'autres devront être refaites pour ôter les nids de poule et les racines qui les rendent inconfortables.

Aujourd'hui, la volonté de continuer à développer le « plan vélo » est plus que d'actualité et tiendra compte des résultats de la concertation avec les citoyen·nes et les associations.

## Saint-Nazaire et les JO Paris 2024

Début octobre, Saint-Nazaire est devenue officiellement centre de préparation aux Jeux Olympiques et Paralympiques Paris 2024 pour les disciplines : boxe, volley-ball, triathlon, cyclisme, rugby à 7, football et handball. C'est la reconnaissance de la qualité de notre accueil et de nos équipements. Au-delà, le label terre de jeux permettra la promotion rythmée de l'activité physique et sportive à travers de nombreux événements populaires et le soutien à notre vie associative locale. Au total, plus de 150 partenaires du mouvement sportif se mettront en mouvement pour faire vivre les valeurs fondamentales de l'olympisme : le respect, l'excellence et l'amitié. Dans les heures difficiles auxquelles notre époque est confrontée, nous sommes attachés à faire que les peuples se rencontrent au profit de la tolérance, de la paix et de la lutte contre les discriminations.

**Les 39 élu·es du groupe « Pour Saint-Nazaire »**

Ensemble, solidaires et écologistes

## 25 novembre : journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes

Elles peuvent être physiques, psychologiques, économiques, médicales, sexuelles, identitaires. À chacune de ces formes doit correspondre des politiques publiques volontaristes menées avec beaucoup de détermination et une prise en charge rapide.

**Dans le parcours judiciaire,** la première étape est de prendre en compte correctement la parole des femmes et les dépôts de plainte. Chaque personnel dans les commissariats puis les tribunaux doit être formé à connaître les processus de mémoire traumatique ou d'emprise psychologique afin d'accueillir les femmes et les accompagner dans leurs procédures.

**L'exemplarité** des pouvoirs publics, dont les municipalités, est nécessaire tant avec les employées qu'avec les concitoyennes. Lutter contre toute forme de sexisme, contre l'invisibilité des femmes et faciliter l'accès à la formation et les évolutions de carrière sont autant de leviers pour plus d'autonomie. Le plan à l'égalité femmes/homme de Saint-Nazaire doit bénéficier d'un budget dédié, d'une véritable expertise et l'implication des partenaires.

**Les associations locales et nationales** qui assurent l'accueil de femmes victimes de violence en leur apportant écoute, soutien et protection, parfois mise à disposition d'un logement d'urgence, font un travail remarquable. Nous tenons à les assurer de notre soutien, elles qui assument des missions de service public avec une insuffisance criante de moyens.

**Les luttes féministes** sont indissociables des luttes émancipatrices contre le conservatisme, le fascisme, le racisme, les LGBTI-phobies. Elles sont tout autant nécessaires que les pouvoirs publics, et permettent de révéler de plus en plus les violences quotidiennes subies par les femmes, d'amplifier les voix des femmes qui s'élèvent chaque jour davantage pour exiger un monde où les violences sexistes n'auront plus place, pour que chacune puisse vivre dans une société égalitaire.

**La situation sanitaire de l'année 2020** a montré pourtant que les femmes étaient en première ligne dans les métiers de « première nécessité » (soins et aide aux personnes, grande distribution, etc.), mais dévalorisés. La charge mentale a été décuplée dans de nombreux foyers avec l'arrêt de la scolarisation pendant plusieurs semaines.

Le 25 novembre, journée contre les violences faites aux femmes, nous soutenons les actions nazairiennes et serons présent·es pour ne plus laisser le silence être une violence supplémentaire faite aux femmes.

**Pascale HAMEAU, Gwenolé PERONNO, Gaëlle BÉNIZE THUAL, Cédric TURCAS, Hanane REBIHA, Philippe CAILLAUD, Capucine HAURAY, Olivier BLÉCON, Sarah TRICHET-ALLAIRE, François BILLET**